

## SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

### SEANCE DU 23 MAI 1981

La séance est ouverte à 16 heures sous la présidence du Pr Cheymol, en l'absence du Président Kernéis et du Vice-Président Théodoridès, excusés.

Après approbation du procès-verbal de la séance du 21 mars 1981, le Secrétaire général Valentin présente les excuses de Mme Sorrel-Déjerine et de MM. Camelin, Comiti, Robine, Sournia.

Le Président Cheymol annonce le décès de Mme Pierre Durel et adresse ses condoléances émues au Dr Durel ainsi qu'aux Prs Jean Di Mattéo, Pierre Nicolle et Lanchou, atteints eux aussi par des deuils cruels.

Le Secrétaire général Valentin annonce la constitution d'un groupe de réflexion sur l'histoire de l'obstétrique sous l'impulsion de M. Gélis, d'Etampes, et du Dr Hacquin, de Nilvange. Il rappelle que le 3<sup>e</sup> Congrès d'histoire de la médecine catalane aura lieu du 4 juin au 6 juin 1981, à Lérida. Il fait part, ensuite, des ouvrages et publications reçus, analysés à la fin de ce numéro.

Les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, on procède à l'élection de :

- M. le Dr Jean-Paul Alard, médecin des Armées, 14, rue Sully-Prudhomme, 29200 Brest (parrains : MM. le Médecin-Général Inspecteur Linon et Valentin).
- M. le Dr Patrick Baduel, 29, boulevard Marcel-Rupied, 35500 Vitry (parrains : MM. Lanchou et Valentin).
- M. le Dr Patrick Barbet, assistant des Hôpitaux de Paris, 77, avenue de Saint-Cloud, 78000 Versailles (parrains : MM. Labbé et Dachez).
- M. le Dr Aïman Bourghli, résident étranger au service de Neuro-Chirurgie du C.H.U. de Besançon, 2, rue du Vivarais, 25000 Besançon (parrains : MM. Steimle et Valentin).
- M. le Dr Pierre Ducournau, ancien assistant du Val-de-Grâce, Biskaretta, 36, avenue Maurice-Martin, 33120 Arcachon (parrains : MM. Durel et Valentin).
- Mme Denise Eynard, étudiante en médecine, 12, rue Jules-Valensat, 69008 Lyon (parrains : MM. Durel et Valentin).
- M. le Dr Jacques Fasquelle, directeur honoraire de l'Institut de Vaccine, 25, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris (parrains : MM. le Pr Robert Fasquelle et Valentin).
- M. le Dr André Jung, chirurgien de l'hôpital Sainte-Blandine, rue des Bénédictins-prolongée, Le Ban-Saint-Martin, 57000 Metz (parrains : MM. Bolzinger et Jung).
- M. le Pr Yves Grosogeat, professeur de cardiologie, médecin des Hôpitaux de Paris, 108, rue du Bac, 75007 Paris (parrains : MM. Kernéis et Delaby).
- M. le Pr Michel Maillet, biologiste des Hôpitaux de Paris, anatomopathologiste, 41, rue Censier, 75005 Paris (parrains : MM. Labbé et Dachez).

- Mme le Dr Maryvonne Mélinat, dermatologue, rue Micky-Barange, Soucieu-en-Jarrest, 69510 Thurins (parrains : MM. Pellerat et Durel).
- M. le Pr Djallal Kachani Mostafaoui, professeur d'histoire de la médecine à l'Université de Téhéran, avenue Mossadeghdrah-Youssef, Téhéran, avenue Hanayana N° 3, Iran (parrains : MM. Théodoridès et Trocmé).
- M. le Dr Philippe Ricou, A.I.H.P., assistant Hôpital général, 8, rue de Lahire, 45000 Orléans (parrains : MM. Poirier et Valentin).
- M. G. Robert, 46, rue Saint-Maur, 75011 Paris (parrains : MM. Sournia et Valentin).
- M. le Dr Raphaël Roche, 19, rue Pasteur, 54590 Hussigny (parrains : MM. Ocelli et Valentin).
- M. Pierre-Jean Darracq, professeur d'histoire au lycée Carnot, 66, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris (parrains : MM. Durel et Valentin).

#### AVIS DIVERS

- Un **groupe de réflexion et d'étude sur l'histoire de l'obstétrique** est en formation à l'intérieur de la Société. S'adresser à notre collègue, le Pr Jacques Gélis, 5, Grande-Rue, Morigny, 91150 Etampes, ou au Dr Hacquin, 1, rue du Maréchal-Joffre, 57240 Nilvange.
- Le **III<sup>e</sup> Congrès d'histoire de la médecine catalane** a eu lieu les 4, 5 et 6 juin 1981, à Lérida. Secrétaire : Dr Camps, Departamento de medicina legal, Facultad de Medicina, calle Casanova N° 143, Barcelona 36, tel. : 93-253 86 23.

\*\*

Le Pr Rullière fait alors une courte intervention sur les travaux patronnés par la Chaire d'histoire de la médecine de septembre 1980 à mai 1981, à savoir 12 thèses et 1 mémoire d'assistant étranger.

Ce mémoire est l'œuvre de Nicolas Kartsonas, d'Athènes, sur *l'Histoire de l'angine de poitrine et de sa physio-pathologie*.

Les 12 thèses que le Pr Rullière a présidées sont celles de Rémi Biet, sur *La santé de Louis XIV* ; de Patrick Chevalier, sur *l'Histoire du ministère de la Santé en France* (2 volumes) ; de Patrick Ingrain, sur *Du mépris et du respect des vieilles bâtisses hospitalières* ; de Martine Mirau, sur *Louise Bourgeois et les six couches de Marie de Médicis* ; de Jean-François de Person, sur *De la sorcellerie et de l'usage des poisons sous Louis XIV* ; de Bertrand Vido, sur les *Aspects socio-économiques de la santé en Pologne de 1944 à 1980* ; de Jean-François Derreumaux, sur *Claude-Nicolas Lecat, chirurgien du XVIII<sup>e</sup> siècle* ; de Capucine Le Roux de Bretagne, sur *Les enfants trouvés de Bourges* ; de Murielle Prévost, sur *l'Histoire et inventaire du Musée d'histoire de la médecine de Paris* ; de Jean-Paul Chauvet, sur *L'œuvre des médecins français au Maroc durant le Protectorat* ; de Frantz Tardo-Dino, sur *l'Évolution de la condition sanitaire des esclaves des Antilles françaises du XVII<sup>e</sup> siècle au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle* ; de Dominique Rénon, sur *La diffusion de l'auscultation médiate et particulièrement par Elie Gintrac, de Bordeaux*.

Les Drs Chevalier, de Person et Tardo-Dino ont été proposés pour une médaille d'argent, et le Dr Prévost pour une médaille de bronze.

On en vient aux communications :

- 1) **Le Pr R.A. Gutmann** présente « Une lettre de Marjolin sur ses rapports avec Dupuytren ».

C'est une lettre écrite à l'Administration où Marjolin, chirurgien en second, se plaint d'être inactif, à cause de Dupuytren. Marjolin devait, après dix ans de séjour à l'Hôtel-Dieu, être nommé chirurgien-en-chef de l'hôpital qui devait plus tard se nommer Beaujon.

M. Marx a trouvé une lettre d'Achille Cléophas, père de Gustave Flaubert, qui se plaint aussi du terrible Dupuytren. M. Huard confirme que Dupuytren disait : « Je ne suis jamais malade et je ne suis jamais absent. »

- 2) **Le Pr Passouant**, de Montpellier, parle successivement du docteur Gélinau et de la narcolepsie en son temps.

Le Dr Jean-Baptiste-Edouart Gélinau (1828-1906) a été médecin de la Marine, puis médecin de campagne avant d'être neuropsychiatre à Paris (1880-1900). Bien que praticien, il eut une grande activité médicale et sa renommée fut facilitée par « Les dragées du docteur Gélinau » utilisées contre l'épilepsie. A la fin de sa vie, il se retira près de Blaye, sa ville natale, comme viculteur. Gélinau donna, en 1880, le nom de narcolepsie à une affection rare, traduite par de brusques accès de sommeil et des chutes. Par la suite, cette maladie fut ramenée au rang de symptôme et cette interprétation persista très longtemps. Après en avoir proposé une interprétation séduisante, Gélinau indiqua la caféine dans le traitement de cet état.

Le Dr Gutmann interroge le Pr Passouant sur la gravité de la maladie de Gélinau et évoque une de ses malades atteinte de cette affection.

- 3) **Le Dr Raphaël Roche** (d'Hussigny) communique sur l'apoplexie de Voltaire et sur sa mort.

Entre 1759 et 1777, Voltaire a été victime de cinq accidents vasculaires cérébraux qu'il appelait ses « apoplexies ». Il s'agissait de petits ictus par altération vasculaire, désignés de nos jours sous le nom de « Maladie d'Alvarez ». Voltaire n'en garda aucune séquelle.

La mort de Voltaire a suscité d'incroyables controverses auxquelles il peut être mis un terme grâce à la connaissance, en 1978, d'une lettre inédite de Mme Denis à M. Audibert, dans laquelle elle relate que « dans les quatre derniers jours, mon oncle s'est éteint comme une chandelle ».

Le Dr Valentin pense que la lettre de Mme Denis ne reflète pas forcément la vérité. L'abbé Merlette et le Dr Simon évoquent plusieurs lettres de Tronchin qui ne sont pas tendres sur le malade et sur l'homme Voltaire.

Le Pr Rullière évoque l'accident cérébral que Frédéric II fit à l'âge de 35 ans et dont il fait état dans sa lettre à Voltaire. On l'a interprété comme une hémiplégie. Il a été quasiment prouvé, depuis, que Frédéric II était atteint d'une porphyrie, maladie qui donne des complications nerveuses plus souvent périphériques que centrales, maladie héritée de son père, qui était le fils d'une arrière-petite-fille de James I<sup>er</sup> Stuart. Quant à Voltaire, perpétuel patraque, accablé de nombreuses crises douloureuses abdominales, de périodes d'euphorie

et de désespoir que jusqu'ici, on a mis sur le compte d'une simple curiosité de caractère, on peut se demander si ses troubles n'avaient pas un substratum organique. Or, il se trouve précisément que la porphyrie intermittente donne des symptômes abdominaux, des symptômes psychiques et des complications neurologiques. L'hypothèse d'une porphyrie chez Voltaire est fragile mais, en revanche, on peut s'étonner que ses « apoplexies » n'aient laissé aucune séquelle si elles étaient de nature vasculaire et qu'il n'ait pas, dans ses derniers moments, alors que son âge s'y prêtait, terminé sa vie par une hémiplégie, fut-elle minime.

\*  
\*\*

La séance est levée à 18 h 30 et la prochaine séance annoncée pour le samedi 13 juin 1981, en présence des membres du Bureau de la Société internationale d'histoire de la médecine.

Pr Roger Rullière.

---

#### SEANCE DU 13 JUIN 1981

##### commune avec la réunion du Bureau de la Société internationale

Le Pr Cheymol ouvre la séance et confie bientôt la présidence à M. Théodoridès, en l'absence du Doyen Kernéis, accidenté, que la Société assure de toute son amitié attristée. Il annonce, d'autre part, que le Doyen Kernéis vient d'être nommé membre de l'Académie de marine et lui adresse les félicitations de la Société.

Le Secrétaire général Valentin fait approuver le procès-verbal de la séance du 23 mai 1981 et présente les excuses de MM. Camelin, Corvisart, Delaby, Marx, Robine, Portos.

Immédiatement, le Président Théodoridès salue les représentants du Bureau de la S.I.H.M. et annonce que le *Blaise de Monluc* du Pr Sournia a été couronné par l'Académie française.

Le Pr Sournia signale qu'une bourse de 15 000 F est offerte par le Comité du Congrès de Barcelone (1980) à un chercheur pour écrire *L'histoire de la médecine en Catalogne*. S'adresser au Pr Sournia.

Le Secrétaire général annonce le Colloque franco-allemand d'histoire de la médecine navale qui aura lieu à Rochefort, entre les 16 et 18 juillet 1981, et le Symposium international sur l'histoire de la médecine biblique, qui aura lieu du 23 au 27 août 1981 à Jérusalem. Il signale que le Musée d'histoire de la médecine de Rome s'est développé grâce à George Théodorescu, qui a édité un nouveau catalogue. Il annonce, enfin, que Mme D. Gouveritch a soutenu en Sorbonne une remarquable thèse de doctorat ès lettres : *Recherches sur l'idée et le vécu de la maladie et de la santé aux époques hellénistique et romaine*.

M. Théodoridès signale que le Symposium de l'Académie internationale d'histoire de la médecine, qui se tiendra à Paris les 26 et 27 août 1981, aura pour thème : « La médecine à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle ».

Le Pr Sournia présente la thèse de Jean Sebatini sur *Le vote des médecins du Rhône de 1958 à 1974*. Le Pr Rullière présente, enfin, son nouveau livre intitulé *Histoire de la médecine*, paru chez Masson, dans la Collection des abrégés, qui

comporte un épitomé, un synopsis, des annales, un lexique et un index, livre qui sera analysé plus tard.

Les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance ayant été annoncées, on procède aux élections de :

- M. Claude Bruneel, suppléant à la Faculté de philosophie de l'Université catholique de Louvain, avenue des Gerfauts, 6, boîte 36 - 1170 Bruxelles (parrains : MM. Comiti et Valentin).
- M. Albert Lefebvre, étudiant en pharmacie, demeurant au Val-de-Grâce, 1, place Alphonse-Leveran, 75230 Paris Cedex 05 (parrains : MM. Camelin et Valentin).
- M. Louis Pariente, éditeur, 44, rue du Colisée, 75008 Paris (parrains : MM. Julien et Valentin).
- M. le Dr Jean-Michel Péglise, A.I.H.P., ex-chef de clinique O.R.L. à la Faculté, membre du Conseil scientifique du Département d'histoire et de philosophie de la médecine de la Faculté de Créteil, 134, rue Blomet, 75015 Paris (parrains : MM. Poirier et Delaby).
- M. le Dr J.-P. Tricot, président-fondateur du Cercle anversoïis d'histoire de la médecine (parrains : MM. Vander Elst et Valentin).
- M. Marc Walckiers, Conservateur de la Faculté de médecine de l'Université de Louvain, avenue Hippocrate, n° 50, Louvain-en-Woluwe, 1200 Bruxelles (parrains : MM. Sondervorst et Valentin).
- M. le Dr Didier Lagarde, 20, rue François-Lévêque, app. 306 - 33300 Bordeaux (parrains : MM. Linon et Delaby).
- M. le Dr Guy Auregan, assistant des hôpitaux des Armées, 4, rue André-Malraux, 29200 Brest (parrains : MM. Linon et Delaby).
- M. le Dr Pierrick Sacre, médecin en chef des Armées, 2, rue Emmanuel-Chabrier, 29243 Guilers (parrains : MM. Linon et Delaby).

\*

\*\*

On en vient aux communications.

1. **MM. le Recteur P. Huard et le Médecin-Général P. Niauxsat** exposent : « L'évolution du stéthoscope de Laennec à nos jours : son influence dans le domaine des transmissions acoustiques dans la marine ».

Plus que l'évolution technique du stéthoscope déjà exposée longuement au cours de cette année Laennec, les auteurs exposent les conséquences, dans le domaine des télécommunications terrestres et maritimes, de quelques perfectionnements du stéthoscope flexible : tout particulièrement, les travaux du médecin parisien Constantin Paul ont été à l'origine des progrès techniques des transmissions à bord des bâtiments de la Marine nationale.

M. Valentin évoque avoir vu récemment des ouvriers des eaux utilisant un stéthoscope pour dépister une fuite profonde sous terre. M. Véry confirme.

2. **M. Jean Théodoridès** pose la question : « Quelle était la maladie décrite par l'historien Agathias (VI<sup>e</sup> siècle) ? »

Au livre II de ses « Historiens », Agathias rapporte qu'une maladie épidémique décima en 553 A.D. les Alamans et leur chef Leutharis, combattant les Byzan-

tins en Italie. Parmi les symptômes, on note qu'un malade se rongeaient les bras. On a interprété cette affection comme étant la rage où ce qui précède n'a jamais été observé et où le caractère « épidémique » est très rare. On suggère qu'il s'agissait d'une zoonose : la pseudorange ou maladie d'Aujeszký dont on connaît des cas humains, mais que cette identification est difficile.

Le Pr Sournia évoque à propos de la maladie d'Agathias les épidémies suicidaires de certaines tribus d'Océanie. Le Pr Mollaret évoque la disparition de certaines maladies, mais pense que la suette miliaire n'a pas disparu en France, notamment dans la Creuse.

3. **Le Dr A. Ségal, avec le Dr E. Gilbrin**, sur des notes de M. le Pr Hillemand, communiquent sur « Le père Elisée et la réforme des études médicales ». Le père Elisée, premier chirurgien du roi Louis XVIII, ne fut pas loin de réussir à séparer à nouveau les études de la médecine de celles de la chirurgie.

Le Pr Huard évoque l'ordre des Frères de Saint-Jean-de-Dieu. Le Pr Cheymol souligne l'hostilité entre Portal et le père Elisée et la sagesse de Louis XVIII qui sut attendre...

3. **Le Dr E. Barthelmé (Metz)** expose « L'histoire de la notion du cancer ».

L'évolution des idées sur le cancer est analysée du point de vue de la carcinogénèse, de la nature et des modalités de développement de cette affection. L'étude est découpée selon les grandes périodes, de la médecine archaïque jusqu'à la période moderne.

M. Théodoridès évoque le prix Nobel de Fibiger, qu'il considère comme immérité.

\*  
\*\*

La séance est levée à 18 h 30 et la prochaine annoncée pour la rentrée.

Pr Roger Rullière.

---

**Errata.** — Le Dr J.-J. Peumery signale deux erreurs de date dans la composition de sa communication sur Ch.-J. Laubert, parue dans le n° 1/1981 de notre Revue :

— au 2<sup>e</sup> paragraphe de la page 96, il fallait lire 1821 et non 1812 ;

— dans la bibliographie, pour Lodibert, il fallait lire 1834 et non 1835.